

Réponse à J.M. Bouvier

Dr J.G. ROZOY

Je tiens à remercier mon excellent collègue et néanmoins grand ami J.M. Bouvier pour la générosité avec laquelle il attribue mes insuffisances scientifiques et intellectuelles manifestes à ma position d'"isolé", c'est-à-dire de non-professionnel. Sa principale critique portant sur l'estimation de la population à l'Epipaléolithique, il m'aurait toutefois rendu service en me la communiquant lors de sa parution il y a 10 ans, ce qui aurait un peu corrigé les éloges de 15 des 17 comptes rendus parus dans diverses revues, et aurait pu m'amener à me corriger. Il est vrai qu'il n'y avait alors que bien peu d'estimations de populations, tant pour l'Epipaléolithique que pour le Magdalénien ... Et que celles du Magdalénien, dont les auteurs ne détaillaient pas les fondements, allaient de 50.000 (Ambroise-Rendu, 1967; F. Bordes, 1968, p. 235) à 200.000 ou 300.000 (D. de Sonneville-Bordes, 1969), sans que l'on ait taxé ces auteurs d'incompétence ou d'incapacité structurelles

Il est évidemment irritant de voir un bénévole (et spécialiste des "dégénérés du Mésolithique" par surcroît!) se mêler du Magdalénien, mais on aurait pu souhaiter que l'argument d'autorité (I.N.E.D.) s'accompagnât d'une indication minimale sur les "données archéologiques et environnementales" utilisées par les auteurs évoqués. On aurait alors pu voir qu'en ce qui concerne le "Mésolithique" elles sont terriblement périmées. Pour revenir au Magdalénien, je trouve que mon estimation de 8 à 10.000 personnes en France n'est pas si déshonorante comparée aux 15 à 20.000 annoncées ensuite par les chercheurs de l'I.N.E.D., puisque tout le monde est d'accord pour dire que ce sont des "évaluations grossières". Il est donc inutile que je m'arrête encore à diverses inexactitudes de détail, tel le prétendu isolement de Roc-La-Tour (qui n'est pas plus isolé que moi), etc.